

SOCIÉTÉ NATIONALE
D'AGRICULTURE
SCIENCES & ARTS

D'ANGERS
ANCIENNE ACADEMIE D'ANGERS

ANGERS, LE

8346

27 mars

1918



Bien chère Marguise,

Je reçois à la fois vos deux lettres
et votre pneumatique.

Si vous savez combien je regrette d'avoir
manqué cette occasion de vous revoir !

Ce n'est pas le bombardement qui m'a
empêché de partir, c'est l'impossibilité
ou l'on était de m'assurer un retour
pour aujourd'hui. Il fallait retirer les
places 15 jours à l'avance... Or nos
officiers commencent ce soir, à 6 heures,
et je n'y puis manquer.

Pour me consoler, je partirai lundi
pour St-Luire-Quiberon, où je resterai
jusqu'au 11 avril.

Que d'événements et d'angoisses ! Quelles
heures terribles nous vivons !

Ce matin, un dépôt de grenades a
saute en partie aux portes d'Angers.

pas de morts, heureusement, dit-on; mais
 50 blessés. La maison fut comme dé-
 placée. Nous sommes dans une
 série noire.

Je renouvelle, bien chère Marguise, la
 proposition que je vous ai faite, au
 risque de raviver de cuisants souve-
 nirs. Craquez bien qu'elle est très sin-
 cère.

Veuillez agréer, chère Marguise, avec
 mes regrets, l'assurance de ma res-
 pectueuse et très vive affection.

Ch. Ursay